Présentation de Jean-Marc BEYNET

Francine Cabane, Présidente

Vendredi 4 avril 2025

Cher confrère,

Vous avez failli être Nîmois. Louis Marius Chayard, arrière-grand-père de votre mère, est né en 1848 à Nîmes, où ses parents habitaient rue d'Aquitaine mais s'installa ensuite à Lyon, comme imprimeur-lithographe et ceci explique que sa descendance, dont vous faites partie, soit lyonnaise plutôt que nîmoise. Grandissant près du Rhône dont vous allez nous parler aujourd'hui, vous avez été très tôt fasciné par les fleuves qui se jettent inexorablement dans les mers et ces deux acteurs majeurs de nos espaces, fleuves et mers, ont été la passion de votre vie.

Diplômé de l'Ecole Spéciale des Travaux Publics de Paris en 1974, vous ajoutez à votre titre d'ingénieur celui de docteur en mécanique des sols obtenu à l'université de Grenoble. D'emblée, les lointains horizons vous attirent puisque vous partez vers l'île de la Réunion, le Maroc et la Tunisie mais aussi au Sri Lanka et au Niger où vous sont confiées des études diverses mais toujours en lien avec l'eau : barrages, aménagements portuaires, travaux d'irrigation ou de protection contre les crues, construction de réservoirs d'eau potable. Vous travaillez aussi en France dans les basses plaines de l'Aude et surtout pour la CNARBRL (Compagnie Nationale d'Aménagement de la Région du Bas-Rhône-Languedoc) que vous rejoignez en 1979. Le « Bas-Rhône », comme on dit parfois à Nîmes dans un raccourci que tous les autochtones comprennent, est cette entreprise mythique créée à Nîmes le 3 février 1955 par Philippe Lamour, pour irriguer les plaines du Languedoc et dont le nom est synonyme de maîtrise des eaux. Cette société vous confie en 1995 les études de faisabilité de la galerie hydraulique du Perthus prévue entre la France et l'Espagne à l'époque où BRL envisageait d'envoyer l'eau du Rhône jusqu'à Barcelone. D'autres études et d'autres chantiers font que les digues et les appontements possibles pour faire accoster des bateaux de plaisance le long du Rhône n'ont pas de secret pour vous.

Partout dans le monde, on a fait appel à votre expertise, par exemple pour réaliser des îles artificielles sur la lagune de Lisbonne lors de l'Exposition universelle de 1998, pour créer des marinas en République dominicaine ou des ports au Mexique. Vous aimez travailler dans les territoires ultramarins et les allers retours vers l'île de la Réunion, la Guadeloupe ou la Martinique ont été à un moment de votre vie votre quotidien. Considéré comme un expert en aménagements littoraux et portuaires, maritimes et fluviaux, vous travaillez pour la Commission Européenne, ce qui fait de vous une référence au-delà de nos frontières pour tout ce qui a trait aux ports de plaisance, mais aussi à la pêche et au commerce maritime. Vous êtes aussi conférencier sur des croisières, intervenant comme enseignant dans certaines écoles prestigieuses comme celle des Mines d'Alès et consultant indépendant.

Bien évidemment, cet impressionnant parcours professionnel est jalonné de participation à des colloques, d'écrits nombreux dans des revues spécialisées et même de la publication d'une dizaine de livres aux titres évocateurs comme : « *La vie des îles autour du monde : naissance, histoire, présent et futur* » Tout un programme et un suspens... Le dernier en date, paru en 2023 aux Editions Nombre 7 à Nîmes s'intitule : « *Vingt mille kilomètres sous les mers* ».

Proposé comme membre correspondant de notre Académie le 5 janvier 2023 avec pour parrains, Jean-François Blanchet, directeur général de la Compagnie du Bas-Rhône-Languedoc, Alain Aventurier et Pierre Mutin, tous trois ingénieurs comme vous, vous avez été accueilli dans cette salle par la présidente Anne Hénault le vendredi 12 mai 2023. Elle vous disait alors son inquiétude de voir le niveau des mers monter suite au réchauffement climatique et la Camargue menacée.

Vous vous êtes montré particulièrement assidu et engagé à l'Académie puisque, reçu en 2023, vous en êtes déjà à votre 3ème communication. Après nous avoir parlé : « De la COP 21 à la COP 28 » avec Christian Feller dans le cadre d'une communication à plusieurs voix en décembre 2023 à l'initiative du groupe de réflexion académique « Défis et enjeux du monde contemporain », vous avez évoqué en mai 2004 dans cette salle la riche personnalité d'un académicien nîmois du XIX^e siècle, l'ingénieur Charles Lenthéric.

Aujourd'hui votre communication est intitulée « ***Le fleuve Rhône, acteur essentiel, mais fragile, pour lutter contre les émissions de CO2 et le réchauffement climatique*** ». Longtemps frontière entre le royaume de France et le comté de Provence rattaché au Saint Empire Romain Germanique, ce fleuve magnifique est jalonné de marques historiques et patrimoniales, absolument fondamentales pour comprendre qui nous sommes et de quelle histoire nous venons. Il n'entre pleinement dans l'histoire de notre pays qu'en 1481, à partir du rattachement de la Provence au royaume de France et au fil des siècles, il a permis à Nîmes de construire des liens privilégiés avec Lyon, Avignon, Beaucaire, Arles, villes rhodaniennes qui sont un peu « nos sœurs ».

Le Rhône joue également un rôle essentiel dans les équilibres environnementaux des régions qu'il traverse et de son embouchure. Ce delta que vous connaissez bien et qui représente un écosystème extraordinaire, parmi les plus précieux et les plus fragiles du monde, reconnu comme Grand Site de France, classé « Réserve de biosphère » par l'UNESCO, est aujourd'hui menacé. Sa population d'agriculteurs, d'éleveurs de taureaux, de chevaux, de moutons mais aussi de sagneurs, pêcheurs, chasseurs et gens qui vivent du tourisme sonne l'alerte mais faible numériquement, elle a un peu de mal à se faire entendre.

Nous sommes impatients d'en apprendre plus sur les enjeux fondamentaux pour l'avenir de notre région de la lutte contre le réchauffement climatique et la montée des eaux. Nous vous vous écoutons...

*